

LE COLLÈGE HONGROIS A VIENNE

L'histoire de la Hongrie montre ce que l'on peut atteindre à l'aide d'institutions créées pour un but déterminé et organisées au point de vue intellectuel. Au xvi^e et au xvii^e siècles, la Hongrie était dévastée par les Turcs. En Europe occidentale, les sciences et les arts prenaient un essor considérable, pendant que la Hongrie était obligée de se battre pour l'indépendance de son territoire et la sauvegarde de la civilisation européenne. Les seuls centres où pût se retirer la vie intellectuelle, étaient représentés par quelques collèges. Quelques étudiants allaient à l'étranger, surtout à Paris, à Genève, aux Pays-Bas et en Allemagne, pour y compléter leurs études universitaires, et en rapportaient de nombreuses impressions qu'ils faisaient servir à l'avancement de la vie intellectuelle dans leur pays. Il en fut de même au xviii^e siècle, lorsque Marie-Thérèse créa à Vienne la garde noble hongroise. Les jeunes nobles de la garde, installés dans un palais baroque, construit par le célèbre architecte FISCHER VON ERLACH, firent connaissance avec les idées nouvelles du xviii^e siècle et, en les propageant par leurs œuvres littéraires, contribuèrent à élever le niveau spirituel de la nation.

Notre époque présente à certains égards beaucoup d'analogie avec ces temps-là. Aujourd'hui cependant la vie intellectuelle est plus répandue, et ceux qui la dirigent doivent chercher des mesures les plus propres à développer toutes les branches de la culture spirituelle. L'un des moyens les plus importants pour assurer ce développement est l'organisation de relations intellectuelles avec l'étranger, car il faut s'assurer une élite de jeunes savants aptes à relever le plus possible le niveau des sciences.

L'idée de la nécessité et de l'opportunité de créer des Instituts à l'étranger était féconde, et l'initiative en était nécessaire. C'est le Ministre hongrois de l'Instruction Publique, COMTE KLEBELSBERG, qui réalisa ce projet, il y a quelques années, en créant des Instituts hongrois et un nombre considérable de bourses d'études à

l'étranger. Il serait à désirer que la Hongrie pût avoir des relations intellectuelles de ce genre avec les principaux pays d'Europe, mais ses ressources financières l'obligent à les restreindre. Néanmoins, le gouvernement hongrois, profitant de la désaffectation du palais de l'ancienne garde noble hongroise à Vienne, en disposa pour y fonder en 1924 un Collège hongrois ¹.

Ce collège poursuit un double but : donner aux jeunes gens, pendant ou après leurs études, l'occasion de se perfectionner dans leurs études ou de faire des recherches scientifiques dans les différents Instituts de l'Université de Vienne. Les membres du collège et les boursiers sont recrutés par concours selon le talent et le mérite des candidats. Les professeurs des Universités hongroises donnent leur avis sur les candidats et un conseil en décide le choix.

Le Collège hongrois à Vienne compte actuellement 30 boursiers ; il en aura bientôt le double. Ils reçoivent, pendant leur séjour au Collège d'un ou de deux ans, selon la nature de leurs études, le logement et la nourriture. Les frais de scolarité et autres dépenses pour les recherches scientifiques sont aussi couverts par l'Institut.

Le travail au Collège sert à deux fins : compléter les études spéciales ou les recherches scientifiques, et élargir la formation intellectuelle. En ce qui concerne le premier point, le travail diffère selon les facultés et les individus. Le Directeur du Collège, par ses relations étroites avec les professeurs de l'Université, assure aux membres du Collège un accueil cordial dans les différents Instituts, et la possibilité de se livrer à des recherches scientifiques sous la direction des professeurs. Ceux-ci accueillent volontiers les nouveaux venus, sachant par expérience qu'ils sont bien choisis et préparés.

Les médecins et les ingénieurs viennent au Collège après leurs études universitaires et quelques années de pratique. C'est après ce stage qu'ils peuvent se spécialiser et faire des recherches dans les divers Instituts.

Les membres du Collège venant de la Faculté de droit sont ordinairement des licenciés. Ils complètent leurs études spéciales : droit international, économie politique, etc. Ils suivent à l'Université les cours qui les intéressent et travaillent dans les séminaires spéciaux.

Il en est de même pour ceux qui ont choisi l'étude des beaux-arts, de l'architecture, de la musique, etc.

1. Sur l'Institut hongrois de l'Université de Berlin, voir *Revue des Études hongroises* 1926 [t. 4], pp. 175-180.

Les futurs professeurs secondaires qui, pour la plupart, font de la philologie allemande, peuvent entrer au Collège dès la troisième année de leurs études universitaires.

Tel est le cadre de travail de l'Institut au point de vue des études scientifiques. Cependant le Collège offre en outre à ses membres toutes les occasions possibles de cultiver les sciences en mettant à leur disposition les moyens et institutions les plus propres à élargir la formation de leur esprit.

Les organismes installés dans le Collège même sont les suivants : 1° Des cours pour l'étude des langues étrangères : allemand, anglais, italien et français. Les auditeurs sont divisés en deux sections : commençants et avancés. Pour le français, il existe aussi des cours où les auditeurs peuvent faire connaissance avec la France, ses mœurs et sa littérature. Outre les cours d'allemand, chaque membre du Collège doit suivre les cours de français ou d'anglais.

2° Des cours spéciaux dirigés particulièrement par des professeurs de l'Université tendent à compléter les connaissances des étudiants dans les différentes disciplines et à leur en fournir un résumé précis. On y traite des questions relatives aux littératures, aux beaux-arts (essence des styles gothique et baroque ; les monuments du moyen-âge à Vienne). On visite les différents musées sous la conduite de guides experts. On s'occupe aussi de musique, de médecine pratique, de sciences naturelles ou d'ethnologie. Le Collège favorise encore la fréquentation des théâtres et des concerts.

3° Une bibliothèque spéciale est mise à la disposition des élèves. Ils peuvent aussi, par le Collège, emprunter des ouvrages aux grandes bibliothèques.

4° Le Collège organise de nombreuses excursions et favorise la pratique de quelques sports (escrime, gymnastique suédoise, athlétique, etc.).

Il s'agit là d'une véritable « coopération intellectuelle » qui se fait à l'âge le plus actif, et comme ces jeunes gens apprennent à penser ensemble, à comprendre ensemble, le succès ne fait pas de doute. D'ailleurs, chacun des Collèges hongrois est un témoignage parlant de la force et de la valeur intellectuelles de la Hongrie, qui exprime ainsi sa volonté de vivre et d'accomplir sa tâche dans la vie spirituelle de l'humanité.

ANTAL LÁBÁN.

(Directeur du « Collegium Hungaricum » à Vienne).